



Matif blé MAI 2026 : le marché bute sur la résistance des 204 €/t



L'intervention américaine et israélienne en Iran continue d'alimenter la hausse sur nos marchés des céréales. C'est toujours le marché des énergies qui reste la locomotive des prix, avec en leader le pétrole qui a vu le prix de son baril doubler en 7 jours pour atteindre 120 \$ au plus haut ce matin (avant de redescendre à 100 \$ en ce début d'après midi) ainsi que le gaz qui est passé de 30 à 60 € le MWh sur les marchés à terme européen. La conséquence immédiate pour le monde agricole est d'abord une hausse du prix du GNR mais aussi des engrais qui sont faits en partie à partir du gaz mais qui dépendent aussi des importations d'urée provenant du golfe persique (35% des exportations mondiales d'urée passent par le détroit d'Ormuz). Certes, les couvertures en engrais pour la Récolte 2026 à venir étaient déjà bien engagées (autour de 90%) mais pour le solde, la moyenne d'achat va nettement augmenter.

Dans ce contexte, le blé reste un suiveur et non un leader, accompagnant par sympathie la hausse générale. Fondamentalement, il n'y a aucune nouveauté dans l'équilibre offre/demande qui reste toujours lourd...A moyen terme, on peut même s'inquiéter d'une baisse de la demande en blé au Moyen Orient, faute de pouvoir amener et décharger les bateaux de blé dans cette région. Concernant les pays exportateurs, il y a toujours autant de blé à sortir et force est de constater que la demande refuse ou tout du moins tarde à sortir le porte monnaie pour payer les prix actuels. En terme de bilan et d'offre disponible, il n'y a aucune raison de payer ce niveaux de prix alors que le Monde n'a jamais eu autant de stocks de blé disponibles.

Ainsi, les industriels abaissent nettement les primes physiques indexées Matif (les fameuses « bases » matif) qui ont perdu au moins 5-6 €/t depuis le début de la guerre. Au final, le bilan reste positif puisqu'on a gagné 20 €/t sur le matif quand on en a perdu 5 €/t sur les bases, soit un gain net de +15 €/t.

Nous rentrons dans un mouvement d'exagération, voir de panique où tout travail de prédiction reste assez aléatoire...Finalement, la guerre « éclair » qu'annoncée Trump au début pourrait durer plus longtemps que prévu, notamment avec la nomination du fils de Khamenei comme nouveau guide suprême (il soutient, comme son père, les gardiens de la révolution). Ce dernier a signalé que Téhéran n'est pas prêt à plier face à Washington alors que Trump a annoncé qu'il continuerait la guerre jusqu'à la capitulation complète du régime iranien actuel...Au-delà de ces déclarations, le véritable enjeu est le détroit d'Ormuz. Tant qu'il sera bloqué, ça devrait se tenir...mais le jour où il sera débloqué, la baisse sera violente.

Même si cela reste assez anecdotique, à noter que la parité euro/dollar continue de baisser pour atteindre à 1,155., le dollar restant une valeur refuge dans ce genre de contexte international.

Recommandations

Récolte 2025 : 100 % engagé à 201 €/t en moyenne Matif

Nous soldons les ventes sur la campagne actuelle.

Récolte 2026 : 25 % engagé à 220 €/t en moyenne Matif

L'objectif de 190-200 €/t prix agri est atteint. Nous montons à 25% en terme de volume d'engagement. On ne sait pas ce qu'il peut se passer mais il faut savoir encaisser la hausse quand elle est là, d'autant plus quand elle est justifiée par des facteurs extérieurs à nos fondamentaux.

Le prix du baril de pétrole a été multiplié par 2 en l'espace de 7 séances, du jamais vu !





Matif colza MAI 2026 : on atteint les plus hauts de la campagne 25/26



Le matif colza continue d'avoir le vent en poupe et grâce à une corrélation plus étroite avec le prix du pétrole, c'est la commodity agricole qui a le plus monté pour atteindre 520 €/t sur l'ancienne campagne mais surtout 500 €/t sur la nouvelle campagne. C'est un seuil psychologique mais surtout, c'est un seuil où la rentabilité en marge/hectare est présente! Avec un rendement moyen à 40 qtx/ha, ça assure une marge/hectare de 2000 €/ha. Pas bête de démarrer ses ventes pour au moins 10 qtx/ha.

Jusqu'où ira la hausse du pétrole ? Les pays exportateurs de pétrole voisins de l'Iran ont décidé de réduire leur production, faute de capacité de stockage suffisante. En effet, avec la fermeture du détroit d'Ormuz, les bateaux n'arrivent plus à entrer ou sortir du golfe persique.

L'Iran a annoncé qu'il allait faire monter le prix du baril à 200 \$ si le conflit continue...d'ailleurs, les principales cibles de leurs bombardements concernent les forages de pétrole ou centrale de gaz des pays voisins. Leur stratégie est de mondialiser le conflit pour que d'autres pays plus puissants qu'eux négocient directement avec les américains pour stopper le conflit.

A moyen terme, des prix aussi élevés du pétrole peuvent entraîner un choc économique et une potentielle récession mondiale.

Beaucoup d'efforts sont actuellement employés pour débloquer le détroit d'Ormuz, qui reste la clé de l'évolution des prix. Malheureusement, nous n'avons pas de boule de cristal pour savoir combien de temps ça va durer !! Est-ce l'histoire de quelques jours? De quelques semaines ? De quelques mois ? Nul ne sait

Dans ce contexte, à chacun de prendre ses responsabilités. Avec un cout de production estimé entre 400 et 420 €/t, nous estimons que démarrer ses ventes à partir de 500 €/t apparait comme une décision sage et permettant de sécuriser un gain de 80 à 100 €/t. Historiquement, ça reste des marges brutes élevées sur ce produit.

Recommandations

Récolte 2025: 100% engagé à 485 €/t en moyenne matif

Nous avons terminé les ventes.

Récolte 2026: 30% engagé à 490 €/t en moyenne matif

Nous vendons jusqu'à 25-30% des volumes sur les prix actuels, soit 500 €/t.

Le conflit en Iran continue de se propager et s'intensifier à l'heure actuelle. Mais pour combien de temps ?

